

MM. Dussault, sont des jeunes : saluons-les et souhaitons-leur succès. Ils ont pour contre-maître M. J. B. Houde, et M. H. D. Barry, de Dussault & Barry, s'occupe des deux maisons.

Enfin, comme Québécois, soyons fiers de cette entreprenante maison, car nous pouvons affirmer hautement un fait qui n'est peut-être pas suffisamment connu c'est que MM. B. Houde & Cie sont au jourd'hui les plus grands fabricants de tout le Dominion pour les tabacs coupés et en poudre. Leur commerce s'étend de l'Atlantique au Pacifique, et leurs estimées produits sont vendus dans toutes les villes depuis Halifax jusqu'à Victoria.

Ils fournissent de l'ouvrage à 45 familles résidant dans la ville et contribuant au revenu civique, et les salaires considérables qu'ils paient chaque semaine se répandent dans le commerce local par les mille canaux de la consommation ; c'est autant d'argent qui reste en ville. La maison encourage aussi les industries et le commerce locaux.

Il est juste de dire, au reste, que nos concitoyens comprennent l'importance de cette industrie, car ici le proverbe : " Nul n'est prophète dans son pays " est démenti par les faits : B. Houde & Cie écoulent à Québec la majeure partie de leur production.

DUSSAULT & BARRY

Nous venons de voir comment se présentent les tabacs de consommation. L'aristocratique cigare logo porte voisine, entrez-y, lecteur, à notre suite.

Le cigare est composé de trois parties distinctes : le corps et les deux robes qui l'enveloppent, on, si l'on veut, le derme et l'épiderme. Pour la première robe, on emploie le tabac américain, et pour l'enveloppe extérieure le limbe fin et soyeux d'un exquis Vuelta, qui arrive de la Havane par gros ballots de carottes. Le tabac de Sumatra est aussi importé en grand et employé pour le même objet. Tel est l'uniforme de tout cigare bien élevé ; quant au goût et à la qualité, cela dépend de la feuille dont il est ompli. Les feuilles de Havane destinées à la couverture sont elles-mêmes triées à l'arrivée et classées par numéros 1, 2 et 3. C'est à la robe que l'œil exercé distingue le bon cigare du médiocre ou du commun.

Détail à noter : les meilleurs cigares sont roulés à la main. Ils n'ont pas la mine symétrique de l'article fabriqué au moule, mais n'en sont que plus solides et plus agréables à fumer. Il faut voir les cigariers à l'œuvre pour se faire une idée du prodigieux degré de dextérité auquel ils arrivent en quelques années d'apprentissage. Nous l'avons constaté en suivant de l'œil le travail d'un des bons ouvriers de l'établissement. Il saisit une poignée de feuilles de tabac, les dispose parallèlement dans sa main, les froisse un instant entre ses doigts, étend sur la table la feuille qui sert de première robe, lui donne la forme voulue en deux ou trois coups de couteau, roule cette bande en diagonale autour du faisceau de tabac qu'il tient dans sa main gauche, découpe à son tour une feuille de Havane, lui fait décrire le même rapide demi-cercle, ferme la pointe du cigare qu'il humecte d'une légère couche de gomme adragante ; un dernier coup de tranche pour équarrir l'autre

extrémité, et en un tour de main le cigare est fait. Il ne reste plus qu'à en rectifier la forme au moule ou à la main ; c'est l'affaire d'un instant.

Avant de passer aux mains du cigariier proprement dit, les feuilles de tabac ont été préalablement mouillées, étendues, dépouillées de leur fibre centrale et assorties. Une autre partie très délicate, c'est l'assortissement des cigares par nuances et par qualités. L'article est enfin emballé dans ces élégantes boîtes en cedre fin qui elles-mêmes sont souvent des objets de luxe.

Nous remarquons au passage un magnifique produit de la maison Dussault & Barry : c'est l'*Entructor* D. & B., un tout petit cigare, juste l'article pour l'entracte au théâtre. Les marques spéciales de ces excellents fabricants sont au reste si favorablement connues qu'il est superflu d'insister.

MM. Dussault & Barry emploient pour leur industrie de plus en plus importante une quarantaine d'ouvriers, sous la direction d'un habile contre-maître, M. P. H. A. Gravel, ci-devant de Montréal, en qui nous retrouvons avec plaisir une ancienne connaissance.

Le droit d'accise sur les cigares est énorme : \$6 par mille cigares. MM. D. & B. importent directement leurs tabacs des plus grands marchés du monde.

LATIMER & LEGARÉ

Si l'on veut voir d'un coup d'œil d'ensemble le degré de perfection auquel est arrivé l'art de la carrosserie, nous conseillons une visite au vaste établissement de M. P. T. Legaré, rue St-Paul et St-Charles. C'est une véritable exposition permanente.

La voiture est un article qui prend de l'espace. Aussi, si l'on songe que la maison Latimer & Legaré mène de front un autre grand commerce, celui des machines agricoles, et qu'elle vient d'ajouter les bicycles à ses marchandises, peut-on se faire une idée de l'étendue de son établissement. C'est un immense quadrilatère ayant accès sur deux rues, avec cour intérieure pour nettoyage et montage des machines.

38,000 pieds de plancher. c'est tout un voyage que de parcourir ces interminables galeries.

D'abord la carrosserie. Le rez-de-chaussée donnant de plein pied sur la rue St-Paul a une capacité de 25 voitures ; au second, 40 ; au troisième, dans un vaste compartiment de 100 pieds sur 30, encore 40 voitures montées, sans compter des masses encore non déballées. Tout cela est plein comme un œuf ; M. Legaré a reçu ces jours derniers 300 voitures de toutes descriptions, depuis la légère volante de course (*sulky*) et le "poney cart" jusqu'à l'aristocratique victorin.

Les formes à la mode cette année sont de plus en plus raillées. On nous désigne dans le lot un phaéton à caisse massive et haut-juchée, tout aussi 1830 que les incommensurables bouilles de nos contemporaines, lesquelles ont fait dire à plus d'un loustic qu'il fut bon d'être dans la manche de ces dames par le temps qui court. Par le haut, c'est justement la voiture ample, arrondie, de nos pères ; le train seul n'a plus l'encombrante lourdeur du temps passé, la massive caisse se sou-

tenant comme par miracle sur une fine ferrure faisant pattes d'araignée : de là le nom de "Royal Spider" donné à la nouvelle voiture. Pour circuler sur les routes et rues encombrées, c'est la voiture sensée par excellence ; il est toujours bon de voir par-dessus la tête du cheval.

Le stock de Latimer & Legaré est la crème des grandes fabriques de Chatham, Brantford, Oshawa, Brockville et Orillia, Ont., dont l'une Wm. Gray & Sons de Brockville, vient de lancer un défi au monde entier pour l'uniformité de confection des 7500 voitures qu'elle fabrique tous les ans.

Dans la section des machines agricoles, l'exposition est non moins grandiose : on défille dans des galeries encombrées d'instruments de toutes sortes, bouilloires de forme, semoirs, marcloirs, laveuses, barattes, coupe-fourrage, hoes, brouettes, séparateurs, charrues, pelles à cheval, tanneuses, râtaux, herbes, faucheuses, enfin tout ce qui fait le roulant obligé d'une ferme moderne. Le marché est illimité pour ces articles : on nous fait remarquer au passage une galerie de 113 pieds de longueur, qui a été deux fois remplie et vidée de son contenu de herbes à ressorts depuis le mois de février.

Enfin, M. Legaré ajoute cette année à son stock une belle exposition de bicycles de fabrique américaine. On ne se fait pas d'idée de l'étendue qu'a atteinte ce commerce : on compte aujourd'hui au moins 300 manufactures de bicycles aux États-Unis !

Dans les innombrables catalogues du vélo, on trouve toujours quelque nouveauté : la dernière est une petite tricyclette de charge pour distribution de journaux en ville. Avec l'aluminium, l'objection de la pesanteur n'est plus un obstacle ; il ne reste plus qu'un inconvénient à surmonter, la difficulté du soudage de ce métal.

JOS. GAUTHIER & FRÈRE

La maison Jos. Gauthier & Frère, rue St-Joseph, est regardée depuis plusieurs années, et avec raison, comme étant l'établissement qui possède le plus vaste assortiment de tapisserie. Elle vient de recevoir de New York et d'ailleurs les patrons les plus nouveaux pour cette saison, et dont la variété des couleurs charme la vue du visiteur. Le magasin présente aujourd'hui le plus beau coup d'œil que l'on puisse voir. Nous invitons donc le public à faire une courte visite à cette maison afin qu'il constate par lui-même l'immense quantité de patrons qui y sont exposés, et qu'il prenne connaissance de la modicité des prix de ces magnifiques tapisseries.

Comme on le sait déjà, la maison Gauthier se fait remarquer par ses travaux de décoration, soit d'églises ou de chapelles, par la confection des enseignes, des transparents, etc. Elle est le seul établissement qui ait constamment en mains un fonds considérable de grandes vitres (plate-glass) de toutes dimensions, de vitres, de couleurs, de miroirs de toutes sortes et de première qualité, etc. Elle tient encore à la disposition de l'acheteur toutes sortes de peintures, vernis, pinceaux, blanc de plomb anglais qui est fabriqué spécialement pour elle, moulures dorées, moulures pour cadres des mieux choisis, moulu-

res à pour N. énuu cette se d'i pour rates tages ont d s'it c de lous savou un gr p'ten pondr domai qu, co pas la

QU

En nier a Rolles trois Ste-Cl L'et format taire s vriers Dorion Bussier premie d'ouvra 19 janv

Le fe culé, et Ste Ch ges, for un vast extrêmi

M G les moil re le coi que le d plet por créée pa trie.

Notre de ce qu et l'assi Chmie d prentiss un mode si bien p dépenda merité d blissem du Faub prend de de impor

OI

En pa que cour remarqué tions pon C. B. Lat mérique y crés, stat ticles du a un comp face du p Cette suc vant la pe et la richie rent toute